

Avez-vous un Nouveau Pianos?

Si non, échangez le votre pour un Piano "up-to-date", tels que ceux que tient le magasin de Pianos le plus éminent de la Nouvelle-Orléans...

GRUNEWALD'S 235 CANAL ST.

Les dernières formalités Du protocole de paix à Washington.

Washington, 14 février.—Vu la restitution de la paix entre le Venezuela et les puissances alliées, l'Angleterre, l'Allemagne et l'Italie...

comté de Pitt, a été virtuellement rasée par le feu hier soir. Onze bâtiments comprenant plusieurs entrepôts et l'hôtel de ville ont été détruits.

La levée du blocus.

Washington, 14 février.—Cet après-midi l'ambassadeur d'Angleterre a fait tenir à M. Bowen une note dans laquelle il annonce la réception d'une dépêche de Londres...

Mariage de Mlle Cockrell.

Washington, 14 février.—Mlle Marion Cockrell, fille aînée du sénateur du Missouri, a épousé aujourd'hui à midi Edson Fessenden Gallaway, fils du président de l'Institut des sourds et muets Columbia.

Une émeute de Mme Nation.

Topeka, Kansas, 14 février.—Les vitrines de quatre des plus beaux cafés de l'avenue Kansas et celles de deux pharmacies ont été brisées ce matin par Mlle Blanche Beise, une disciple de Mme Nation.

Congé accordé au comte Quadt.

Berlin, 14 février.—Un congé va être accordé au comte Quadt, secrétaire de l'ambassade d'Allemagne à Washington.

Mort du Feld-Maréchal Simons.

Le feld-maréchal Sir John Simons est mort aujourd'hui. Il était né en 1821.

Quarante-cinq ans de service.

Washington, 14 février.—Le quatrième sous-directeur général des postes a reçu aujourd'hui la démission de Mme Harriet M. Foster, directrice du bureau de poste de Troy Grove, Illinois.

Soumission de Moros.

Manille, Philippines, 14 février.—Paysan, la plus importante forteresse des Moros dans le pays de Lanao, île de Mindanao, a été livrée aux forces américaines commandées par le capitaine Pershing.

Directeur du bureau de poste de Gueydan.

Washington, 14 février.—Le président Roosevelt a nommé aujourd'hui au Sénat la nomination de M. Bernard Isaac aux fonctions de directeur du bureau de poste de Gueydan, Louisiane.

Voyage autour du monde.

Ville de Mexico, Mexico, 14 février.—Le baron Von Kerdy du Veronis, représentant spécial d

l'empereur allemand, qui fait le tour du monde pour étudier les conditions économiques et commerciales des différents pays, est arrivé ici.

Au secours des pêcheurs américains pris dans les glaces.

St-Jean de Terre-Neuve, 14 février.—Le lieutenant Starverant, officier exécutif du cote douanier américain, Seminoles qui tente d'atteindre les schooners de pêche américains pris dans les glaces, est revenu hier soir des Bay Islands au Channel Harbor, annonçant que la perspective d'atteindre les Bay Islands était décidément favorable pour le cote.

Le Seminoles est parti ce matin à l'aube, comptant faire le voyage en dix heures.

On affirme à St-Jean que ce cote n'est pas construit pour naviger dans les glaces, ce qui est trop faible pour résister à la glace de deux pieds d'épaisseur.

Cependant, les officiers du Seminoles comptent beaucoup réussir. Le cote est revenu cet après-midi au Channel Harbor, n'ayant pu doubler le cap Race. La cote est étroitement bloquée par d'énormes glaces de dérive. Rien ne peut être entrepris avant un changement dans la direction du vent.

Les marins de St-Jean ayant l'expérience de la navigation dans les glaces croient que le Seminoles ne pourra pas atteindre les cinq schooners américains pris dans les glaces depuis la fin de janvier.

Dissolution du comité macédonien.

Sofia, Bulgarie, 14 février.—Le président Michaelovski, du comité central macédonien, le général Zentcheff, vice-président, le Président Staufcheff, du comité Saratoff macédonien, et beaucoup d'autres, ont été arrêtés.

Il est officiellement annoncé que le gouvernement a pris la décision de dissoudre le comité macédonien en Bulgarie et de placer un cordon militaire sur la frontière macédonienne, pour démontrer que la Bulgarie est prête à remplir ses obligations internationales.

Leçons Principales Artistes et après.

Nommés de l'OPERA FRANÇAIS ont fait choix de HAKENJO PIANO MANUFACTURE CO., LTD.

A l'Epreuve du Temps, Manufacture dans ce climat. Toutes les Principales Dames Artistes de la Troupe: Mmes Fedor Guinchea, Courtenay, De Ramilly, Blanche Darts, Ricordian, Feitlinger. Les Deux Principales Basses M. M. Bouxmann et Dens.

Tous les autres Théâtres de la Nouvelle-Orléans se servent des Pianos Hakensjo.

MAGASIN N° 930 Rue Canal. 20 nov-3m-15m dim

INCORPORÉE EN 1865. Pertes payées au comptant, sans acompte, aussitôt ajustées. SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe. Pertes payées au comptant, sans acompte, aussitôt ajustées.

NOTRE DEPARTEMENT DE BEAUTE. Les Spécialités de Mme A. Ruppert. La Beauté Pour Tous. Un Bienfait Pour Toutes les Femmes.

Les Remèdes de Mme A. Ruppert, dont la renommée s'étend au monde entier, SONT LES MEILLEURS. OFFRE EXTRAORDINAIRE! D'Eau pour Blanchir la Peau, De Mme A. Ruppert \$1.65.

ASTHME ET CATARRHE GUÉRIS par les CIGARETTES ESPIC. LE FUMIGATEUR PECTORAL ESPIC est le plus efficace de tous les remèdes pour combattre les Maladies des Voies respiratoires.

AGENTS W. B. CONKEY COMPANY WANTED. Sole Publishers, CHICAGO.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

C. LAZARD & CO., L'rd. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux.

F. A. BRUNET, IMPORTATEUR DIRECT. HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER, 313 RUE ROYALE.

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage. WM. FRANTZ & CO., JOAILLIERS, 833 RUE DU CANAL, PRES DAUPHINE.

Schley Santiago BY GEORGE EDWARD GRAHAM. The Most Sensational Book of the Day. PRESIDENT ROOSEVELT, when Governor of New York, said: "Mr. Graham's story is the best account I have heard or read of the naval fighting during the war."

Feuilleton L'Abelle de la N. O. DETTE SACRÉE. GRAND ROMAN INÉDIT Par Paul Rouzet. QUATRIÈME PARTIE Cours Fidèles. PHILIPPE BESSIERES. Et elle dit:

—Merci, mon Dieu! XVI L'AMOUR EST DE TOUTE SAISON... Durant toute la matinée, le marquis d'Aulnoye s'était préparé au duel qui devait avoir lieu l'après-midi.

le marquis semblait se rendre à quelque rendez-vous d'affaire et non à un duel. Une commune pensée leur vint: —Est-ce que Armand Trémazy déclinerait à présent la rencontre? Non... ce n'était pas possible.

... Et nous ne l'avons point rencontré. Le marquis se mit à rire. —On disait pourtant grand bien de courage de M. Armand Trémazy... Il faut croire que ce n'est là qu'une légende. Mais l'autre, prenant la défense de son ami: —Il ne faudrait pas vous hâter de porter un tel jugement, monsieur... Armand Trémazy a pu être victime de quelque accident; il a peut-être été attiré dans un guet-apens... Qui sait?

—Où vous plait-il qu'on fixe le rendez-vous? —Chez M. Simony ou chez M. le duc de Charveuse-Giras. —Chez M. Simony... soit. Le marquis regarda la voiture, qui fila dans l'avenue conduisant au pont et regagna Paris. La conversation, comme bien on le pense, s'agrippa sur les événements qui se déroulaient. Où Trémazy était-il? Avez-vous quatre hommes qui se trouvaient ensemble l'admettait l'hypothèse d'un guet-apens. Non... non... il avait eu peur. D'ailleurs, on ne pouvait tarder à être fixé. M. d'Aulnoye avait pris ses témoins de continuer à se tenir à sa disposition. De plus, ainsi que cela était convenu, ils avaient le soir même, chez Simony, à rédiger un procès-verbal mentionnant l'absence de Trémazy.

Pierre est sorti vers deux heures. —Sorti? —Le marquis d'Aulnoye était abasourdi. —Malgré les ordres du docteur! Mais où a-t-il pu se rendre? Ah!... l'imprudent! Ce n'est qu'après quelques secondes de réflexion qu'il avait songé: —Il est allé au Salon... Il a voulu savoir quel accueil le public fait à la "Douleur". L'aller retrouver, il n'y fallait pas penser. Le jeune homme devait avoir, à cette heure, quitté le palais de l'Industrie. Alors, pourquoi ne reparaît-il pas? Mon Dieu... si un accident lui était arrivé! Une angouisse avait étreint M. d'Aulnoye, puis il s'était rassuré, prenant un peu de sang-froid. Non... Pierre avait dû faire, à la sortie du Salon, une petite promenade. Se sentant mieux... il ne tarderait pas à rentrer. En attendant, le marquis devait se rendre à l'hôtel de la rue Pierre-Charron... chez son ami Gérard. Il était nécessaire qu'il eût un entretien avec le banquier et Jane. Il ne risquerait pas de rencontrer Armand, puisque celui-ci n'avait pas été vu depuis veille au soir.

Après les avoir remerciés chaleureusement, le marquis les avait quittés à la porte de son hôtel. Il voulait voir Pierre, lequel devait être très inquiet... et par sa présence rassurer le jeune homme. Or, voici qu'en entrant chez celui-ci il avait trouvé la chambre vide. —Et sonnant son fidèle Jean: —Où donc est Pierre? avait interrogé M. d'Aulnoye. — Monsieur le marquis, M.